

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>					
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The masthead is framed by a decorative border with repeating circular motifs. At the top center is a cross with a banner across it. Below this, the text "LE MESSAGER" is written in a large, bold, serif font. Underneath, the word "DE" is in a smaller font. The central illustration depicts the Virgin Mary seated and holding the Christ Child on her lap; they are both looking towards the viewer. Below the illustration, the text "SAINTE ANNE" is written in a large, stylized, gothic font. Underneath that, "DE LA" is in a smaller font. At the bottom, "POINTE AU PERE" and "RIMOUSKI" are written in a bold, sans-serif font.

LE
MESSAGER
DE
SAINTE ANNE
DE LA
POINTE AU PERE
RIMOUSKI

AVANTAGES.

Tous ceux qui s'abonnent au *Messenger de Sainte-Anne* ont part à deux messes par semaine, qui sont dites à leur intention. Il se dit, de plus, une messe par mois pour tous les défunts que les abonnés ont l'intention de recommander. Pour avoir part à ces avantages, il faut avoir payé l'abonnement d'avance.

LE MESSAGER DE SAINTE ANNE paraît à la fin de chaque mois, par livraison de 24 pages, in-8, formant à la fin de l'année un beau volume de plus de deux cents pages.

Prix d'abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis, 2 fr. 50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

L'abonnement part du 1er de chaque mois, et se paie d'avance.

A NOS ZÉLATEURS.

Une remise de 5 centins par numéro est accordée à toute personne qui distribue 10 exemplaires jusqu'à 50 exclusivement ; une remise de 10 centins par numéro est accordée à celle qui distribue 50 exemplaires jusqu'à 100 ; et une remise de 15 cts. par numéro est accordée à celle qui distribue 100 exemplaires et au-delà, pourvu que les exemplaires soient expédiés sous une seule enveloppe et à une seule adresse.

Toute demande d'abonnement et toute communication concernant la rédaction doivent être adressées au RÉV. M. P. SYLVAIN, curé de Ste-Anne de la Pointe-au-Père, comté de Rimouski, P. Q., Canada.

LE MESSENGER

DE

SAINTE ANNE

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE DE

SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

PROPRIÉTAIRE.....R. PH. SYLVAIN, curé de Sainte-Anne

SOMMAIRE.—Fête de Sainte Anne, 21.—Mgr Edmond Charle^s
Hippolyte Langevin, V. G. 23.—Sainte Anne de Jérusalem
(suite)32.—L'Archiconfrérie de Sainte-Anne, 37.—La maison
des Pèlerins, 38.—Avis aux pèlerins, 39.—Décès, 40.

FÊTE DE SAINTE ANNE.

(26 juillet.)

Avec la bienveillante permission de Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Rimouski, la fête de sainte Anne, notre glorieuse patronne, sera précédée d'une retraite de quatre jours.

Cette retraite commencera dimanche, le 21 juillet, et se terminera jeudi, le 25. Elle sera prêchée par un Père Oblat, de St-Sauveur de Québec.

Quoique ces pieux exercices soient donnés particulièrement pour les paroissiens de Sainte-Anne, cependant les pèlerins qui voudront en profiter seront les bienvenus.

Nous désirons qu'il n'y ait pas de pèlerinages organisés pendant la retraite.

JEUDI, 25.

A 3 heures de l'après-midi, confessions jusqu'à six heures.

A 7 heures du soir, prière, allocution préparatoire à la fête, salut du Très-Saint-Sacrement.

MERCREDI, 26.

Matin.

Messes basses à toutes les heures depuis 5 heures jusqu'à 10 heures.

A 10 heures, grand'messe solennelle. Sermon par le Révérend Père prédicateur de la retraite.

Après la messe, vénération des reliques de sainte Anne.

Soir.

A 4 heures, vêpres et salut du Saint-Sacrement.

Nous engageons tous les fidèles serviteurs de sainte Anne à se préparer par une neuvaine à célébrer sa fête.

Que l'on vienne en grand nombre pendant l'octave de la fête de notre bonne et sainte patronne lui offrir l'hommage d'un cœur dévoué, et recevoir de ses mains maternelles les grâces dont elle est la généreuse dispensatrice.

Venez, pieux pèlerins, mais n'oubliez pas qu'un pèlerinage est un voyage de piété et de pénitence entrepris dans une pensée religieuse, soit pour remercier d'une grâce obtenue, soit pour implorer quelque faveur particulière. Pour que ce voyage soit agréable à Dieu et utile à votre âme, évitez avec soin ce qui porterait à la dissipation et serait pour les autres un sujet de mauvais exemple. Que la prière, le chant des hymnes et des cantiques vous tiennent dans un pieux recueillement, réveillent en vous de saintes pensées et vous préparent à faire une bonne confession et une fervente communion.

Une fois entrés dans le sanctuaire de votre bonne mère sainte Anne, soyez encore plus recueillis, priez avec plus de ferveur et de confiance, ne vous occupez que de vous-mêmes, de vos besoins, de la grâce particulière que vous êtes venus demander. Surtout faites bien l'action de grâces après la communion : c'est le moment le plus précieux. Sainte Anne peut-elle vous écouter si vous n'écoutez pas vous-mêmes Notre-Seigneur Jésus-Christ qui vient vous parler au cœur ?

Gardez-vous de terminer votre pèlerinage comme un voyage de plaisir, ce serait vous exposer à en dissiper bien vite les bonnes impressions et les fruits. La prière l'a commencé, que la prière le couronne.

Mgr EDMOND CHARLES HIPPOLYTE LANGEVIN.

Dimanche, le 2 juin, à deux heures et quart de l'après-midi, le deuxième jour du mois béni du Sacré-Cœur de Jésus, après neuf jours de maladie soufferte avec calme et résignation, dans le plein usage de ses facultés et muni de tous les sacrements de la Sainte Eglise, est décédé, à l'évêché, dans la soixante-et-quatrième année de son âge et la quarante-deuxième de son sacerdoce, Son Excellence Monseigneur Edmond-Charles-Hippolyte Langevin, frère bien-aimé de Sa Grandeur Mgr Jean Langevin, évêque de Rimouski, protonotaire apostolique *ad instar*, vicaire-général du diocèse et prévôt du chapitre de la cathédrale.

Les soins les plus empressés n'ont pu arrêter les progrès de la paralysie qui l'avait frappé dans la nuit du 24 mai, et les vœux ardents de son vénérable frère et les

prières ferventes du clergé, des communautés religieuses et des fidèles n'ont pu faire changer les desseins de Dieu qui avait décidé que l'heure était venue pour ce bon et fidèle serviteur d'aller recevoir sa récompense.

“ Cette mort, dit le *Courrier du Canada*, laisse un vide profond dans le diocèse de Rimouski. La charité de Mgr Langevin était proverbiale dans la ville où il a vécu depuis plus de vingt ans. Son dévouement au clergé ne connaissait pas de bornes. Il était l'âme et le soutien de toutes les œuvres, et aucun sacrifice ne lui répugnait quand il fallait travailler au bien de ses concitoyens et à l'éducation de la jeunesse.

“ Mgr Langevin possédait un grand fonds de science et d'érudition. Il laisse après lui plusieurs ouvrages qui dénotent de vastes connaissances sur l'histoire religieuse de notre pays.

“ Mgr E. C. H. Langevin naquit à Québec, le 30 août 1824. Il fut ordonné prêtre le 18 septembre 1837, et fut aussitôt nommé sous-secrétaire de l'Archevêque de Québec. En 1850 il passa secrétaire et continua d'occuper cette charge jusqu'en 1867, alors qu'il abandonna Québec pour suivre à Rimouski son frère, M. l'abbé Jean Langevin élevé aux honneurs épiscopaux et consacré le 1er mai de cette année-là.

“ Mgr Langevin n'a pas cessé depuis cette époque de s'occuper des affaires du diocèse sous la direction de Mgr l'Evêque dont il était le vicaire général. C'est à cette besogne ardue et parfois considérable qu'il a consacré ses talents hors ligne, sa santé et son dévouement à toute épreuve.”

Nous ne pouvons passer sous silence la part importante que Mgr le vicaire-général a prise dans les causes

de béatification du grand serviteur de Dieu, Mgr de Laval, premier évêque de Québec, de la vénérable Mère Marie de l'Incarnation, fondatrice et première supérieure des Ursulines de Québec, et de la Sœur Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal. Son zèle pour la glorification de ces saints personnages et le parfum d'exquise piété qui s'exhale de ses témoignages, ont été très remarquables par les membres des différentes commissions devant lesquelles il a comparu.

Encore moins pouvons-nous taire la part considérable que Mgr Edmond Langevin a prise dans la construction de la chapelle de la Pointe-au-Père sous le vocable de Sainte-Anne. C'est à son énergie non moins qu'à son amour envers la glorieuse aïeule du Seigneur qu'est due l'exécution de ce projet qui paraissait d'abord irréalisable. Il n'a cessé d'aider de ses conseils, de ses encouragements et de ses aumônes ceux qui avaient été chargés de la construction de cette chapelle. Il prévoyait les grâces sans nombre que la bonne sainte Anne devait répandre dans ce modeste sanctuaire élevé en son honneur et les merveilles qu'elle devait y accomplir, et ce pressentiment stimulait son zèle et fortifiait sa confiance.

Aussi avec quel soin particulier il se plaisait à enregistrer les dépositions de ceux qui avaient été favorisés de quelque faveur extraordinaire dans la chapelle de la Pointe-au-Père. Dieu lui a accordé la joie de voir ce sanctuaire terminé d'une manière digne de l'illustre sainte à laquelle il est dédié, et l'œuvre du pèlerinage se développer d'une façon merveilleuse.

Nous n'oublierons jamais l'empressement avec lequel Mgr le grand-vicaire venait présider les fêtes de notre sainte patronne soit en chantant la messe, soit en annonçant la parole divine aux pèlerins.

Une preuve que Mgr Langevin s'est toujours intéressé à notre pieux sanctuaire, c'est que la veille du jour où il est tombé malade, il avait écrit à Rome, au Secrétaire de la Propagande pour demander par son entremise en faveur de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père un souvenir du Jubilé de Sa Sainteté Léon XIII. Il a bien voulu nous apprendre lui-même cette agréable nouvelle pendant sa maladie.

Sa mémoire sera chère à tous les amis de Sainte-Anne.

Les funérailles de Mgr le vicaire-général ont eu lieu jeudi, le 6 de ce mois, au milieu d'un concours immense de prêtres et de fidèles.

Nous empruntons au *Courrier du Canada* le compte-rendu qu'il en a publié.

La ville de St-Germain de Rimouski a fait jeudi, d'une façon grandiose, les funérailles du prélat éminent dont la perte l'a plongée dans le deuil, du révérendissime et illustrissime Mgr Charles-Hippolyte-Edmond Langevin, protonotaire apostolique, vicaire-général du diocèse de St-Germain, et prévôt du chapitre.

On peut dire sans exagération que la mort de Mgr le grand-vicaire Langevin a jeté la ville et le diocèse de Rimouski dans la désolation la plus profonde. La douleur publique s'est manifestée de toutes parts avec une touchante éloquence. C'est un père, c'est un ami, c'est un bienfaiteur, c'est l'âme de toutes nos œuvres que nous avons perdu, s'écrie-t-on ; et l'on a raison, car Mgr Edmond Langevin était tout cela.

Dans la chapelle de l'évêché où il était exposé, la population n'a cessé d'affluer. Toutes les classes de la société sont venues prier autour du cercueil *du grand*

vicaires, ou pour mieux dire sont venues l'invoquer comme un bienheureux.

Les mères y ont amené leurs petits enfants comme à un pèlerinage. La vénération populaire n'a pas épargné les vêtements du saint prélat, et l'on a constaté que des morceaux de sa soutane avaient été coupés et emportés comme de précieuses reliques.

La translation des restes de Mgr le grand-vicaire Langevin a eu lieu de la chapelle de l'évêché à la cathédrale, mercredi après-midi. Mgr de Rimouski y présidait accompagné d'un nombreux clergé. Le cortège était imposant. Malgré le temps incertain, toute la ville était sur pied. Le prélat défunt, à demi couché dans sa bière découverte, passait au milieu des hommages et des larmes de cette population qu'il avait tant aimée. C'était une scène saisissante. Une troupe d'enfants dirigés par les Sœurs portaient les croix et les couronnes, hommage funèbre de la famille et d'une foule de personnes. En avant de la bière six élèves du séminaire portaient un drap mortuaire étendu. Puis venait le cercueil que suivait immédiatement M. le Dr Gauvreau, médecin de Mgr le grand-vicaire. Le deuil était conduit ensuite par Sir Hector Langevin, MM. Edouard Langevin et M. A. N. Langevin frères du défunt, M. A. R. Macdonald son beau-frère, MM. Laforce Langevin et T. Chapais, ses neveux. Le barreau de Rimouski marchait en corps dans le cortège, ayant à sa tête M. le juge Larue, de même que le conseil-de-ville, la société Saint-Vincent de Paul, les Sœurs de la Charité et les Sœurs des Petites Ecoles avec leurs élèves.

Une foule de citoyens suivaient les corps officiels.

A la cathédrale la dépouille mortelle de Mgr le grand-vicaire, revêtu de tous les insignes de sa dignité, la mitre, les souliers violets, etc., et des ornements sacerdotaux, l'étole, la chasuble, etc., fut exposée au milieu du chœur. Mgr l'évêque prit place au trône assisté de MM. les chanoines Langis et Carbonneau, et l'on récita l'office canonial des morts. Le chapitre était au complet.

Jendredi matin, à dix heures, ont eu lieu les funérailles.

La cathédrale était admirablement décorée, toute tendue de draperies funèbres. Il y régnait une demi-obscurité que combattait la lueur des lampes et des cierges. Au dessus du chœur on lisait l'inscription : *Placito Domino in regione vivorum*, et devant la galerie du jubé : *Requiem eternam dona ei Domine, et lux perpetua luceat ei.*

Un concours immense de clergé et de peuple assistait à ces grandioses funérailles. La vaste cathédrale était littéralement encombrée. Au delà de cent prêtres remplissaient le chœur, le bas-chœur, et débordaient jusque dans le haut de la nef. Il nous a été impossible de nous en procurer une liste complète. On remarquait Mgr Marois, représentant Son Eminence le cardinal, retenu dans son diocèse par sa visite pastorale, M. le chanoine Leblanc, représentant Mgr l'archevêque de Montréal, M. le chanoine Bouillon, représentant Mgr l'archevêque d'Ottawa, M. le chanoine Rheault, représentant Mgr l'évêque des Trois-Rivières, Mgr Hamel professeur de l'Université Laval, MM. les chanoines Saucier, Langis, Carbonneau, Blouin, Vézina, Bernier, Fournier, Audet, Blanchet, Bolduc, Bilodeau; Mgr Guay, P. A.; MM. les abbés Fortier supérieur du collège de Lévis; Lessard du collège de Ste-Anne; le R. P. Héroux, représentant les

R.R. PP. Jésuites ; Gauvreau, curé de Notre-Dame de Lévis ; Bélanger, chapelain des Sœurs-Grises de Québec ; Lasfargues, directeur de l'œuvre du Patronage ; L. N. Blais, curé de la Rivière-du-Loup ; Hallé, curé de St-André, Dugal de St-Basile, Madawaska, L. C. Damour d'Edmunston, J. Martin de St-Hilaire, H. Allard, de Carraquet, et la plupart des membres du clergé du diocèse de Rimouski.

Parmi les laïques on remarquait : Son Honneur le juge Larue ; MM. Granddois M. P. ; Deschênes M. P. P. ; Martin, M. P. P. ; A. P. Caron, magistrat de district, Asselin, Dionne, Drapeau, L. Taché, Bernier, N. Pouliot, Gleason, membres du barreau de Rimouski ; P. V. Taché, C. E. Pouliot, Vincent, de Fraserville ; C. Bertrand, de l'Île-Verte ; J. B. Beaulieu, Lebel de Cacouna ; Alf. Desjardins, Michaud, ingénieur civil, C. Michaud, arpenteur, de Saint-André de Kamouraska ; Thomas Breen ; E. Bender ; Dr Pourtier, etc.

Mgr Bégin, évêque de Chicoutimi, arrivé du matin, a chanté le service, avec Mgr Marois, comme prêtre assistant, et MM. les abbés P. Beaulieu, vicaire à la Rivière Blanche et P. F. Sirois, directeur du grand-séminaire, comme diacre et sous-diacre.

M. Arthur Chamberland, avocat, était à l'orgue. Le chœur des élèves du petit séminaire, avec le concours des jeunes gens de la ville, a chanté la messe de *Requiem* de Pustet, sous la direction de M. l'abbé Gagnon, préfet des études ; les solistes étaient M. Ernest Cyr, M. André Audet, M. E. Roy, et M. Louis Voyer.

Au Graduel, MM. Arthur Côté, Gonzague Belles-Isles, Florian Ruest et Edouard Martin ont chanté un *Pie Jesu* (quatuor). A l'offertoire, le chœur des élèves a chanté l'*In paradisum* de Battman.

Après la messe, Mgr de Rimouski qui assistait au chœur, a revêtu les habits pontificaux, pour le libera, et est venu prendre place à l'entrée du sanctuaire, au pied du cercueil, avec Mgr Hamel, comme prêtre-assistant, Mgr Guay, comme diacre, et M. le chanoine Leblanc comme sous-diacre. Puis M. l'abbé Gauvreau, curé de Notre-Dame de Lévis, monta en chaire, et prononça la plus émouvante et la plus touchante des oraisons funèbres. Averti quelques heures seulement avant la cérémonie, M. l'abbé Gauvreau s'est admirablement acquitté de la tâche délicate qu'il avait dû accepter. Il avait choisi ce texte : *Beatus vir qui inventus est sine macula, et qui post aurum non abiit, nec speravit in pecuniâ et thesauris. Qui est hic et laudabimus eum? Fecit enim mirabilia in vitâ suâ.*

L'application de ces paroles des livres sacrés à l'illustre défunt était frappante. Le panégyriste sut en tirer le plus heureux parti. Qui pleurons-nous, s'est-il écrié ? Un homme qui n'a pas couru après l'or de la terre, qui n'a pas mis sa confiance dans les trésors de ce monde, un homme qui a fait des choses admirables dans sa vie. Puis l'orateur sacré a retracé en traits rapides, avec un rare bonheur d'expression et une émotion communicative, la carrière si pleine du regretté prélat. Il a rappelé sa naissance au sein d'une famille chrétienne qui a donné des sujets distingués à l'Eglise et à l'Etat. Il l'a montré puisant aux sources pures de l'éducation maternelle cette tendre piété, ces vertus précoces, qui, au séminaire de Québec, le firent appeler un autre Louis de Gonzagne, un autre Stanislas de Kostka ; puis, repoussant les appels du monde où les avantages dont il était doué l'aurait fait briller, pour se consacrer au service de Dieu ; déployant

ensuite les qualités les plus éminentes dans le conseil des archevêques de Québec, Mgr Signay, Mgr Turgeon et Mgr Baillargeon. Sous-secrétaire, puis secrétaire des archevêques de Québec, secrétaire des conciles, secrétaire des congrégations privées des évêques, il s'est livré à des labeurs de bénédictin. Chapelain des Sœurs de la Charité, premier directeur de la Société de Saint-Vincent de Paul, fondateur de l'Œuvre du Patronage continuée depuis par Mgr Hamel, il a fait preuve d'un zèle vraiment apostolique. Enfin, durant vingt-deux ans il a été le bras droit, le coopérateur fidèle et infatigable d'un frère bien-aimé, du vénérable évêque de St-Germain de Rimouski. Ici, s'est écrié l'orateur, je devrais me taire, ses œuvres parleraient pour moi ; vous avez été, mes frères, les témoins journaliers de ses vertus et de ses travaux !

L'éloquent panégyriste s'est attaché à faire l'éloge de la vertu maîtresse de Mgr Edmond Langevin : la charité. Charité veut dire humilité, a-t-il dit, charité veut dire patience, charité veut dire discrétion, charité veut dire fidélité, charité veut dire sacrifice. Et celui que nous pleurons a été humble, patient, discret, fidèle, jusqu'à la mort, amoureux du sacrifice.

Dans une péroraison qui a fait couler les larmes de l'auditoire, M. l'abbé Gauvreau a parlé de cette union étroite qui existait entre Mgr le grand vicaire et l'évêque de Rimouski dont la douleur ne pouvait plus se contenir : Monseigneur, a-t-il dit, nous comprenons la grandeur de l'épreuve que Dieu vous a infligée. Mgr le grand-vicaire était l'âme de votre âme, et sa disparition crée à vos côtés un vide impossible à combler. Comme le disent les saints livres de David et Jonathas, vos deux âmes n'en faisaient qu'une. Cependant, Monseigneur, pardonnez-moi, mais souffrez

que je vous adresse cette parole : *Confortare et esto robustus*. Il n'y a pas de grandes épreuves qui ne soient suivies de grandes bénédictions. Les bénédictions viendront, Monseigneur, et consoleront vos vieilles années. *Confortare* : soyez fort pour les besoins encore pressants de ce diocèse, pour l'Eglise de Saint-Germain de Rimouski, pour les œuvres qui sollicitent encore votre zèle épiscopal.

Durant toute cette touchante apostrophe, Mgr Langevin fondait en larmes, ainsi qu'une grande partie de l'auditoire. M. l'abbé Gauvreau a terminé par une éloquente prière cette oraison funèbre qui restera dans le souvenir de tous ceux qui l'ont entendue.

Après le chant du *libera*, l'inhumation s'est faite, sous le chœur, du côté de l'évangile à droite du trône.

Dans son ensemble cette triste cérémonie a été l'une des plus imposantes démonstrations qui aient jamais eu lieu à Rimouski.

Le dépouille mortelle du *grand-vicaire* repose sous les voûtes de la cathédrale de Saint-Germain. Mais sa mémoire reste vivante dans le cœur des populations qu'il a tant aimées. *In memoria eterna erit justus*.

SAINTE-ANNE DE JÉRUSALEM.

(Suite.)

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que le travail que nous avons commencé de publier sur Sainte-Anne de Jérusalem, va être continué par le R. P. Jean Forbes, missionnaire de Notre-Dame d'Alger, demeurant à Jérusalem même.

Les lecteurs du *Messenger* ont tout à y gagner, car le

R. P. Forbes, étant un des Pères chargés de la garde de la Basilique de Sainte-Anne, est par là même plus au fait de tout ce qui regarde le culte de sainte Anne en Orient et saura donner à ses correspondances un plus vif intérêt.

Des lettres de Jérusalem, la Ville Sainte, des correspondances sur sainte Anne et son culte par un canadien d'origine et un ami de notre sainte patronne, n'est-ce pas un véritable trésor pour notre cher *Messager* ?

Nous ne saurions trop engager les serviteurs de sainte Anne à profiter de ces intéressantes correspondances.

SAINTE-ANNE DE JÉRUSALEM.

22 mai 1889.

M. le Rédacteur,

Telle était la maison de Sainte-Anne à l'heure où s'accomplissait la Rédemption du monde. Suivons-la dans le cours des siècles : nous la trouvons protégée par une main invisible, comme ont été protégés, par une semblable Providence, plusieurs de ses sanctuaires dans notre cher Canada.

Jérusalem devait voir se réaliser bientôt la prophétie que lui avait adressée le Sauveur, en pleurant sur elle, du haut de Mont des Olives.

Ce fut en effet, par le quartier de Bézetha que Titus donna l'assaut à Jérusalem, lorsqu'il la prit et la détruisit de fond en comble, l'an 70 de notre ère. Mais il n'y a aucun doute, que, si les murs extérieurs de la maison de Sainte-Anne furent alors renversés, les chambres creusées dans le roc, où s'étaient passés de si grands et de si touchants mystères, n'aient été, comme l'enseigne la tradition de Jérusalem, conservées à la vénération des chrétiens.

— — —

La Piscine Probatique fut aussi sauvée du désastre par sa nature même. Elle existe encore aujourd'hui, quoique ensevelie sous la terre, auprès de l'église de sainte Anne et dans l'enclos même qui l'entoure ; mais on la voyait, au moyen âge, et elle a toujours servi, par son voisinage, à indiquer la maison de sainte Anne et à empêcher que le souvenir n'en fût perdu.

On sait, du reste, de quel soin jaloux les fidèles de Jérusalem entourèrent les lieux qui leur rappelaient les souvenirs de la vie du Sauveur. Juifs d'origine pour la plupart, ils n'eurent à leur tête, durant les premiers siècles que des évêques sortis, comme eux, d'Israël. Plusieurs d'entre eux étaient de la famille de Jésus, et, par conséquent, de Marie et d'Anne ; ils connaissaient ces lieux sacrés par une tradition qui se perpétua longtemps sans nuages, selon le génie de l'Orient.

Or la maison de sainte Anne, avait pour les Chrétiens de la famille de Jésus, comme une double consécration. Elle ne leur rappelait pas seulement les mystères de leur foi ; elle avait encore ce charme particulier qui s'attache aux traditions de la famille, dans les races patriarcales. C'était, pour me servir encore une fois des expressions de St Jean Damascène et de St Sophrone, "la maison de leurs ancêtres." Ils y revoyaient en esprit les saints personnages qui l'avaient sanctifiée, les troupeaux qu'ils y conduisaient au sacrifice. Ils y revoyaient Joachim, Anne, Marie ! Ils y rattachaient même un autre souvenir qui les touchait de près, la consécration et peut-être l'habitation de St-Jacques, premier évêque de Jérusalem, cousin ou, comme on le disait alors et comme on dit encore en Orient, frère du Seigneur, et, par conséquent, neveu de sainte Anne. C'est la tradition locale que mentionne un pèlerin dans le récit de son voyage.

fid
me
cre
pr
Er
ré
me
ré
mi
je
ma
ce

Sa
pi
po
ex
vé
no

qu
lèr
lie
de

m
le
ex
B
pe

Mais, durant les persécutions, tout ce que purent les fidèles pour les Lieux Saints, fut de les entourer, des témoignages muets de leur respect, et de s'y réunir en secret lorsqu'ils se prêtaient à dissimuler leurs assemblées proscrites. On sait quelles mesures sacrilèges prirent les Empereurs païens pour les empêcher de continuer ces réunions au Saint Supulcre et au Calvaire. Mais la maison d'Anne, obscure et cachée, convenait mieux à des réunions mystérieuses. Y servit-elle, en effet, dans les premiers temps ? On ne peut, à cet égard, former que des conjectures. Mais les traditions vagues qui rattachent à la maison de Ste-Anne le nom de St-Jacques, ont peut-être cette origine.

Dès que Constantin eut rendu la paix à l'Eglise, les Saints-Lieux devinrent un des objets de sa sollicitude. Sa pieuse mère, Ste-Hélène, vint elle-même en Palestine, pour donner à cette œuvre un caractère plus solennel et une exécution plus prompte. Des temples magnifiques s'élevèrent sur les lieux témoins des principaux mystères de notre foi.

S'il est impossible de dire, sans une erreur manifeste, que l'église qui existe aujourd'hui, est l'œuvre de Ste-Hélène, on peut croire qu'elle ne laissa pas sans honneurs les lieux qui rappelaient la naissance de Marie et la mort de sa mère.

Il est certain, d'ailleurs, qu'une chapelle, tout au moins, y était dès lors établie. Nous savons, en effet, par le récit de témoins oculaires (1), qu'une Basilique y existait au commencement du sixième siècle. Or, cette Basilique était déjà ancienne à cette époque ; car on appela Sainte-Marie la *Veuve* celle que Justinien fit élever

(1) Voir Theodosius et Antonin le Martyr, cités plus bas.

en 529 dans le même quartier de la ville, par opposition à celle de Sainte-Marie de la Nativité, qui existait paravant conséquent elle.

Mais les travaux faits, il y a quelques années, pour la restauration de Sainte-Anne, démontrent qu'une chapelle plus ancienne avait précédé cette Basilique du cinquième siècle. On a retrouvé les restes de ses murailles, ceux de la barrière en pierre, qui fermait son sanctuaire ; et ses dispositions sont marquées dans l'église souterraine actuelle, avec les caractères d'archaïsme les plus manifestes.

Je dois ajouter toutefois que ni la chapelle primitive ni la Basilique qui la suivit au cinquième siècle et qui subsista jusqu'au neuvième, ne portaient le nom de Sainte-Anne. Les écrivains qui en parlent, disent bien, comme nous l'avons vu pour St-Jean-Damascène et pour St-Sophrone que ce fut là que " la glorieuse Anne engendra Marie " ; mais l'église n'était pas sous son vocable ; elle portait exclusivement, dans ces premiers siècles, le nom de la Mère de Dieu avec le titre de la Nativité : *Sancta Maria ubi nata fuit*, ou simplement : *Basilica Sanctæ Mariæ*.

La première mention de cette Basilique de la Nativité de Marie se trouve dans le pèlerin Théodosius qui visita la Palestine en l'an 530, et qui dans le récit de son pèlerinage mentionne ainsi notre sanctuaire : " Près de " la Probatique où les malades se baignaient et étaient " guéris, est l'église de la bienheureuse Vierge Marie. "

Moins de cinquante ans après, St Antonin, le Martyr de Plaisance, visita la même église voisine de la Probatique, et il mentionne expressément le lieu de la naissance de Marie, c'est-à-dire la maison d'Anne ; " En retournant

“ dans la ville, nous vîmes à la Piscine Probatique près
“ de laquelle est la Basilique de Ste-Marie, là où elle est
“ née. ”

(A suivre.)

L'ARCHICONFRERIE DE SAINTE-ANNE

1^o Progrès de l'Archiconfrérie.

Du 21 mai au 13 de juin, 186 associés nouveaux ont été inscrits dans l'Archiconfrérie.

2^o Recommandations.

N. S. P. le Pape Léon XIII, le triomphe de l'église, le clergé catholique, Mgr l'Evêque de Rimouski et les œuvres de son diocèse, Mgr Bossé et ses œuvres, 1 paroisse, 1 curé et ses paroissiens, 4 affaires importantes, 4 vocations, 16 intentions particulières, 4 institutrices, 3 jeunes gens, 1 projet à exécution, 7 conversions, 1 père de famille et ses garçons ivrognes, 2 autres pour obtenir une victoire complète sur la malheureuse passion de la boisson, la conversion d'un protestant, 2 mères familles pour grâces particulières, le succès d'un pèlerinage et 4 retraites, 2 curés malades, le retour de 2 jeunes gens, 2 enfants, 1 homme en voyage, 34 malades ; 186 associés nouveaux, les bienfaiteurs et les bienfaitrices de l'œuvre du pèlerinage, nos zélateurs et nos zélatrices ; toutes les grâces déjà demandées et qui n'ont pas encore été obtenues.

Abonné défunt : Mgr Edmond Langevin, vicaire général.

3° *Faveurs obtenues.*

PETIT-MATANE : Après quatre mois des plus cruelles souffrances, ma petite fille est enfin rendue à la santé, grâce à sainte Anne. *Mme P. M.*—FALL-RIVER : J'ai été bien malade des fièvres. Comme je craignais pour mes jours, j'ai mis mon sort entre les mains de sainte Anne qui a daigné écouter mes prières. Je suis complètement guérie. Mille actions de grâces à cette grande sainte. *Joséphine Santerre.*—LAC-AUX-SAUMONS : Plusieurs guérisons attribuées à notre sainte patronne. *A. D.*—ST-JOSEPH, DAKOTA : Par l'intercession de sainte Anne j'ai obtenu la guérison de deux maladies graves. Gloire et honneur à cette bienheureuse mère de Marie ! *Une abonnée.*—ANSE-AUX-GASCONS : Guérison obtenue. *Mme Philippe Ahier.*
 POINTE-AU-PÈRE : Un os qui m'était resté dans la gorge m'a fait souffrir pendant longtemps. Grâce à sainte Anne, j'en suis débarrassé. *L. B.*—FALL-RIVER : Après avoir employé tous les remèdes pour faire disparaître deux dartres qui m'empêchaient de travailler, j'ai prié sainte Anne qui a daigné m'exaucer. Ces dartres sont parfaitement guéries ; je travaille depuis un mois *Epiphane Quimper.*

(*A suivre.*)

LA MAISON DES PÈLERINS.

Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Rimouski.....	\$10 00
Mme Félix Cassivi, St-George de Malbaie.....	15
“ George Prével “	60
Rév. M. A. Bélanger, St-Pierre de “	30
Mme Michel Soucy, Aurora, Ill.....	15
“ Frs Denaud “ “	15
M. Jules Boulanger, Fall-River, Mass.....	1 00

Mme Généreux Côté, Fall River, Mass.....	50
Dlle C. Côté " "	30
" E. Bois " "	15
Mme Jacques Chouinard, St-Ulric.....	50
Rév. M. A. D. Jobin, St-Jean de Dieu	90
Une Dame de Sainte-Anne, Manville	1 00
Mme Théodore Fraser, N.-D. de l'Île Verte.....	10
" Ed. Hudon, St-Octave.....	25
M. Liguori Desjardins, Ste-Luce	50
Dlle Emma Simon... "	15
Rév. M. P. J. Saucier, Rimouski.....	50
Le Grand Séminaire de Rimouski	25

Daignez, ô bonne sainte Anne, accorder à ces généreux amis vos faveurs les plus précieuses !

AVIS AUX PÈLERINS.

Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, la *Maison des Pèlerins* sera ouverte à la fin de ce mois, si rien n'entrave le cours des travaux.

C'est un essai que nous faisons en confiant cette maison à la garde d'une famille.

Il y a dans cette maison deux chambres montées d'une manière convenable pour les personnes qui aimeraient à passer quelques jours à Sainte-Anne, pour les membres d'une famille qui voudraient être ensemble, ou pour les personnes malades.

Il y a de plus trois autres chambres dans lesquelles il n'y a que de simples paillasses avec couvertures. On a adopté ce système afin de pouvoir loger un plus grand nombre de pèlerins.

Une partie de la maison est spécialement réservée pour les personnes du sexe.

La salle à manger peut contenir près de cinquante personnes.

Le prix des repas est de 25 centins chaque.

Le prix du coucher est de 25 centins pour un lit, et de 10 centins pour une simple paillasse avec couvertures.

Les pauvres pourront y recevoir l'hospitalité.

On peut aussi trouver à loger chez Mr R. S. Noël, hôtelier.

Depuis 15 ans, les paroissiens de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père ont toujours logé les pèlerins sans exiger de paiement ; il est temps, croyons-nous, de songer à les dédommager des dépenses qu'ils ont faites. En aucun lieu de pèlerinage, on ne trouvera pareil exemple de générosité.

Nous engageons donc les pèlerins à payer ce qu'il convient pour leur pension.

— Nous prions Messieurs les Curés qui viennent en pèlerinage avec leurs paroissiens de nous dire aussi exactement que possible le nombre de leurs pèlerins.

— En écrivant d'avance à M. le Curé de Sainte-Anne on peut avoir des voitures à la gare de St-Anaclet à tous les trains du chemin de fer. Indiquer l'heure du train et le nombre des personnes. Voir l'annonce du chemin de fer sur la 3ème page de la couverture.

DÉCÈS

Les RR. MM. Denis Marcoux, ancien curé de Champlain, (Trois-Rivières), décédé le 24 de mai, et Luc Trahan, du diocèse des Trois-Rivières, décédé le 26 du même mois, étaient membres de la société d'une messe.

Son Excellence Mgr Edmond Langevin, Protonotaire Apostolique, *ad instar*, Vicaire Général et Prévôt du Chapitre de la Cathédrale de Rimouski, décédé le 2 de ce mois, était membre de la société d'une messe (section provinciale), de la Congrégation du Petit Séminaire de Québec et de celle du Petit Séminaire de Rimouski, et de la caisse ecclésiastique St Germain.

Une des Sœurs des Petites-Ecoles de Rimouski est décédée le 6 de ce mois et a été inhumée à la Cathédrale lundi, le 9.

R. I. P.

Permis d'imprimer,

✠ JEAN, Ev. de St-G. de Rimouski.

AVIS

AUX PÉLERINS DE STE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE.

Chemin de fer Intercolonial du Canada

Ligne directe entre l'Ouest et tous les Points sur le bas du St Laurent et la Baie des Chaleurs, Province de Québec, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Île du Prince-Edouard, du Cap Breton de Terre-Neuve et de St Pierre.

Voie de la malle Canadienne et Européenne et des passagers.—Les passagers pour la Grande-Bretagne ou le continent, laissant Montréal le jeudi matin rejoindront le steamer de la malle le même soir à Rimouski.

Les expéditeurs remarqueront les facilités supérieures qui leur sont offertes pour le transport de toutes les marchandises pour les Provinces de l'Est et les grains pour les marchés Européens.

Toutes les places d'eau les plus populaires et les amusements de la pêche du Canada se trouvent sur cette ligne.

Des chais buffet nouveaux et élégants sont sur tous les trains express entre Montréal, Halifax et St Jean N.-B.

On peut avoir des billets et tous les renseignements au sujet de cette voie soit pour le fret ou les taux des passagers en s'adressant aux agents des villes et des stations.

Le sanctuaire de Ste Anne de la Pointe-au-Père, à environ deux milles de la station de St Anaclet et de la Pointe-au-Père, est un lieu de pèlerinage important. Il y a des taux spéciaux et des arrangements faits pour les pèlerinages organisés.

Bureau du chemin de fer }
Moncton, N.-B. }
Juillet 20 1887. }

D. POTTINGER.
Surintendant-
en-chef

ARRANGEMENT POUR LA SAISON D'ÉTÉ 1889

Les trains de ce chemin partiront de la station de St Anaclet et Pointe-au-Père (le dimanche excepté) comme suit :

Pour Lévis et stations intermédiaires	} Express : 13.03.
	} Accom. : 13.43.
“ Halifax “ “	} Express : 14.52.
	} Accom. : 11.03.

La route conduisant au sanctuaire de Ste Anne de la Pointe-au-Père est maintenant un chemin de première classe.

HORAIRE DES OFFICES AU SANCTUAIRE.

Dimanches et fêtes d'obligation :—Grand'messe : 9½ hrs.
en hiver 9¼ hrs.

Vêpres et vénération de la relique de sainte Anne : 2 hrs.

Jours ouvriers :—Dernière messe ; en été 7½ hrs. en hiver 8 hrs.

Récitation des prières à sainte Anne, avec recommandations chaque jour, le matin après la dernière messe. (40 jours d'indulgence).

TARIF.

Offrande de cierges pour être brûlés devant la relique de sainte Anne: 10 centins par cierge.

Lampe allumée devant la relique de sainte Anne : 50 centimes pour une neuvaine : \$1.50 pour un mois ; \$15.00 pour une année. Cette lampe est à l'huile d'olive.

Honoraires des messes : Grand'messe \$3.00. Messes basses 50 cts. Acquittées dans le sanctuaire autant que faire se peut.

OBSERVATIONS.

Le sanctuaire est ouvert aux pèlerins tous les jours, depuis l'Angelus du matin jusqu'à l'Angelus du soir; et on peut vénérer la relique de sainte Anne en tout temps pourvu qu'on en fasse la demande au chapelain.

Les recommandations envoyées par la poste ou autrement sont faites suivant le désir exprimé.

On est invité instamment à signaler par écrit les grâces obtenues par l'intercession de sainte Anne.

A VENDRE.

On peut se procurer au sanctuaire de Ste Anne de la Pointe-au-Père, en s'adressant au curé du lieu, les objets de piété suivants:

1° Croix en cuivre de 7 grandeurs, prix de 5 à 25 cts. pièce ou de 40 à \$2.00 la doz.

2° Christs en nickel de 3 grandeurs, prix 30, 35 à 45 cts. pièce ou \$3.50, \$3.80, et \$5.00 la doz

3 Chapelats de 7 espèces, prix de 5 à 20 cts. pièce ou de 50 cts à \$1.50 la doz.

4° Coeurs en vermeille de 4 grandeurs, prix 75 cts., 85 cts. \$1.00 et \$1 15 pièce.

5° Bénitiers de 2 espèces, prix 20 et 25 cts pièce ou \$2.00 et \$2.50 la doz.

6° Images de Ste Anne, prix de 2 à 15 cts. pièce ou de 20 cts. à \$1.50 la doz.

7° Oratoires de Ste. Anne, prix 5 et 10 cts. ou 50 cts. et \$1.00 la doz.

8° Médailles de Ste Anne, prix de 1 à 3 cts. ou de 10 à 30 cts. la doz.

9° Médailles diamantines de Ste. Anne, prix 10, 15 et 20 cts. pièce, ou \$1.00, \$1.50 et \$2.00 la doz.

10° Médailles de Ste Anne, prix 15, 20, 30 et 40 cts pièce, ou \$1.50, \$2.00, \$3.50 et \$4.50 la doz.

1° Photographies de l'église et du presbytère de Ste. Anne de la Pointe-au-Père.

Extérieur et intérieur de l'église et du presbytère, 3 vues séparées.

No. 1 Grandeur de $4\frac{1}{2} \times 6\frac{1}{2}$ pcs. 30 cts. pièces ou 75 cts. les 3 ou \$2.50 la doz.

No. 2 Grandeur de $2\frac{1}{2} \times 3\frac{1}{2}$ pcs. 10 cts pièces ou 25 cts les 3, ou \$1.00 la doz.

Tous ces objets de piété ont été préparés à Paris, expressément pour notre sanctuaire, et ils sont tous à l'effigie du sanctuaire de Ste Anne de la Pointe-au-Père

REÇU LE

3 JUL. 1975

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

DU CHEF